L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 7 JUIN 1882. — 55me Année.

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI, 7 JUIN 1882.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$3 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

Beaux terrains et jolie maison de résidence en vente à l'encan. — Le 10 du courant, M. W. I. Hodgson, encanteur, vendra à l'enchère publique pour le compte de la succession de Dame Wm A. Bell, la jolie maison de résidence et le carré d'îlet au coin des rues Canal et Télémaque, Premier District.

Il ne reste plus que trois jours aux personnes intéressées à visiter la propriété; aussi, sont-elles invitées à se procurer de l'encanteur immédiatement une carte les autorisant à le faire. La maison est tout à fait neuve et meublée selon le genre moderne, et réunit le confort et tous les agréments connus. Elle mérite de fixer l'attention de quiconque recherche en ville la maison la plus complète et la mieux conditionnée. Sa situation est des plus désirables et elle se vendra à des conditions de paiement faciles. Voir l'annonce à ce sujet, et visitez la propriété.

LES GRÈVES.

Une grève presque générale, surtout dans l'industrie métallurgique, vient d'éclater dans tout le Nord, de Pittsburgh aux extrémités du Maine. La question des rapports entre le capital et le travail est ainsi posée aux Etats-Unis, sous la direction du "Labor Party", dont les adhérents se comptent par centaines de mille.

C'est le fait le plus grave qui se soit montré depuis de longues années. L'absence de solidarité entre les deux agents de la production a déterminé la crise, qui peut prendre des proportions extraordinaires.

Tout entier à la discussion des mesquines questions de parti, la majorité du Congrès a négligé les projets qui se rattachent à l'économie politique, ou les a résolus dans le sens des intérêts d'un seul agent de la production. On a remarqué—et c'est un journal de New York qui fait ressortir cette circonstance caractéristique de l'esprit qui règne dans les différentes branches du gouvernement,—que, dans la commission chargée de faire une enquête sur l'état de la production des industries du pays, tous les éléments sont représentés à l'exception d'un seul : le travail.

Se voyant ainsi délaissé, méprisé, est-il étonnant que le travail ait songé à se protéger lui-même? Son organisation le rend formidable. Un organe demande ce qui arriverait s'il faisait un jour explosion.

Les feuilles du Nord et de l'Est constatent l'animosité qui règne dans les rangs des ouvriers, mais aucune d'elles n'indique le remède à une situation qui va s'aggravant; car l'ouvrier cède devant la résistance, c'est afin de se fortifier pour la lutte qu'il entrevoit comme devant se prolonger.

Ce n'est pas seulement aux Etats-Unis que cette question d'économie politique est soulevée par l'esprit du temps; il en est partout ainsi. Si cette grande affaire prend dans ce pays des proportions qu'elle ne saurait avoir ailleurs, c'est que l'industrie y est souveraine, et que les travailleurs s'y comptent par millions.

La situation dont nous signalons aujourd'hui les dangers pour l'ordre public, se maintiendra, avec des intermittences de calme et de troubles, tant que les rapports entre le travail et le capital n'auront pas été réglés par une participation du travail aux bénéfices des travaux qu'il a exécutés.

Les orateurs du Congrès avaient une occasion favorable de manifester leurs connaissances économiques dans les questions qui touchent de si près aux intérêts des ouvriers, mais par lassitude ou d'autres motifs, ils ont à peine fait entendre de timides protestations.

Il y aurait danger à se faire illusion sur la force et la détermination du Labor Party. Il n'en est encore qu'à l'état d'éclosion, mais il grandit rapidement. Des adhésions lui viennent de toutes les parties de l'Union. L'embryon du premier jour a pris les proportions d'une légion. Le programme, que nous avons publié, n'a rien de menaçant pour l'état social actuel. En assimilant le travail de la femme à celui de l'homme, il relève celle-ci d'un état misérable; il demande que l'enfant ne soit pas soumis au travail de l'atelier avant l'âge de quatorze ans; il exprime enfin le désir que le gouvernement prenne des mesures contre les institutions qui, trop souvent, ont emporté l'épargne des travailleurs.

Mais la situation pourrait se modifier si la lutte s'engageait plus activement. Le Labor Party en est encore à son début; que sera-t-il quand il aura atteint son développement, auquel concourent toutes les sociétés ouvrières du pays? Les luttes, même renfermées dans le cercle d'intérêts privés, prennent, en se prolongeant, un caractère plus violent. Est-ce en prévision de la gravité des événements que quelques membres du Labor Party ont fait la proposition d'enbrigader le parti tout entier et de l'armer militairement, pour le cas possible d'une intervention des forces dont dispose le gouvernement? Quoique la motion ait été rejetée dans une assemblée des chefs, elle ne témoigne pas moins de la volonté énergique qui est au fond de cette agglomération d'hommes de tous les métiers.

En présence de ce fait, et de l'énergie que le travail déploie pour arriver à ses fins, il est permis d'avoir des appréhensions sérieuses pour l'avenir.

Il est encore temps de prévenir les conflits mais, pour y arriver, il importe de calmer les ressentiments menaçants en leur accordant ce qu'il y a de conforme à la raison, à la justice et au droit, dans leurs réclamations. La paix et le calme dans une société, résultent de concessions que se font réciproquement les membres de cette société.

M. Billard, coin Bienville et Chartres, annonce qu'il a reçu le numéro du Monde Illustré du 20 mai.

MM. T. Peterson & Brothers, libraires de Philadelphie, nous ont envoyé, hier, une traduction de "Pot Bouille" d'Emile Zola. C'est M. John Stirling qui s'est chargé de faire connaître à ses compatriotes l'œuvre de M. Zola. Le volume se vend 75 sous, chez Eyrich, rue du Canal, 130.

Un groupe de musulmans notables de la ville de Constantine vient de fonder un journal paraissant une fois par semaine, imprimé en caractères arabes et en caractères français. Le but poursuivi est de faire connaître aux indigènes les bienfaits de la civilisation française.

Ce nouveau journal a pour titre : *El Mountakheb*, c'est à dire l'*Elu*, le *Choisi*, avec la signification de *Recueil*.

☞ Les médecins de notre ville sont unanimes à reconnaître l'efficacité du Malabar Bitter contre les fièvres.

"Jobs" et "Jobbyistes."

L'affaire retentissante du guano péruvien, en mettant à jour les mobiles intéressés auxquels cèdent trop facilement quelques hauts personnages du parti au pouvoir, a fixé l'attention publique sur une disposition par trop générale dans les rangs élevés de la politique et de l'administration. On s'est indigné, au point que le Congrès et les autorités fédérales se sont vus contraints de sévir. L'affaire des Star Routes se poursuit activement. L'accusation, par l'organe de M. Bliss, a exposé la cause devant la cour. L'avocat du gouvernement a été très sévère, et parmi les diverses considérations qu'il a fait valoir, la question de la moralité a été traitée à fond.

Tandis que les représentants de la justice nationale revendiquaient ainsi, devant la cour de Washington, les principes par trop oubliés, la Législature de New York discutait une demande d'enquête faite par un de ses membres, à propos des actes d'un juge de la cour suprême, accusé de malversation dans l'affaire les chemins de fer aériens, enquête que les Solons ont ordonnée, mais qui comme il arrive le plus souvent, n'a eu aucun résultat.

Politiciens et "jobbyistes" sont à peu près de la même école. Les premiers s'occupent des places lucratives, dont ils savent tirer tout le parti possible; les seconds, corrupteurs avant tout, s'attachent aux membres du Congrès et des Législatures. Insinuants, les poches bien garnies, les mains ouvertes, ils parviennent souvent à détourner les législatures des intérêts généraux et à les amener à voter dans le sens de leurs convoitises, car ces jobbyistes sont intéressés dans des entreprises pour lesquelles ils sollicitent des faveurs spéciales dont le trésor public fera les frais.

Politiciens et jobbyistes sont donc de la race des vampires. Ils s'attachent aux flancs de la nation, ne se bornant pas à vivre de sa substance, mais encore l'atteignant dans ce qu'elle a de plus sacré—l'honneur national.

Contre ce débordement de passions destructives, les démocrates du Congrès combattent avec ardeur. C'est ainsi qu'ils continuent de faire reposer la réputation de leur parti sur les bases de la probité et du patriotisme, et préparent l'élection de leur candidat à la prochaine lutte présidentielle.

Malgré son extrême faiblesse, soutenu seulement par l'énergie indomptable qui ne l'a jamais abandonné, Monseigneur Perché a pu se faire transporter sur le steamboat "Belle of the Coast" jusqu'à St-Jacques. Le capitaine Aucoin s'était chargé de lui prodiguer les soins les plus empressés pendant toute la traversée. Le bateau a dû arriver au Couvent des Dames du Sacré Cœur, hier matin, vers six ou sept heures.

Nous espérons vivement que l'air pur de la campagne, le repos le plus complet, les soins tendres et multipliés de dévouées religieuses réussiront à rendre au vénérable prélat un peu de la santé dont il a grand besoin, et que nous serons si heureux de pouvoir annoncer au diocèse et aux fidèles.

Nous lisons, dans le *Pionnier de l'Assomption*, Lne., du 3 juin :

Le temps a été superbe toute la semaine et très propice à la récolte qui croît à vue d'œil. Une ondée a tombé très à propos pour abattre la poussière des chemins qui devenaient par trop incommodante pour les voyageurs et a fait en même temps un bien immense aux jardins.

La canne, le maïs et le riz ont un très bel aspect et donnent des espérances superbes. Sur les terres inondées le maïs vient beaucoup mieux qu'on ne le supposait, et on espère que cette récolte dédommagera un peu les habitants des pertes qu'ils ont subies.

On rapporte aussi que des cannes submergées pendant plusieurs semaines ont donné des signes de vitalité et bourgeonnent assez bien.

Somme toute, s'il faut ajouter foi aux rapports qui nous parviennent de divers points de la paroisse, les dégâts causés par l'inondation ne seraient pas aussi désastreux qu'on avait tout lieu de le craindre.

—Le bayou est resté à peu près stationnaire toute la semaine. Dans l'intérieur, la crue du Mississippi et les dernières pluies ont maintenu l'eau à son niveau. Cependant elle a recommencé à baisser depuis deux jours. Avant hier la baisse a été de trois pouces en vingt-quatre heures.

—Le *Chief*, de Donaldsonville, nous apprend que notre jeune ami George Malarcher, beau-frère et commis de M. P. E. Durand, a eu une jambe cassée par accident à bord du chaland de M. Dicharry, à 4 milles au-dessous de Donaldsville, sur le bayou Lafourche.

Dans le cours du mois de mai, 90,000 émigrants sont arrivés au Castle Garden, New York. En prenant ce chiffre pour la moyenne des arrivages de chaque mois, les étrangers auront, au bout de l'année, augmenté d'un million la population des Etats-Unis. On compte qu'ils ont apporté environ $100,000,000; ce qui contrebalance les exportations d'or, qui, depuis le 1er janvier dernier, ont atteint le chiffre élevé de $25.794.287.

Un journal de Chicago fait observer qu'il y a quatre ans, le Sud était en faveur du "free trade." Aujourd'hui ce sentiment s'est modifié et le système de protection pour l'industrie du pays fait de rapides progrès. Il y a plus de démocrates protectionnistes dans le Sud que dans les Etats du Nord. Cela tient à l'introduction des manufactures dans cette partie de l'Union. La pratique de l'industrie a changé l'opinion, en la ramenant aux intérêts du travail national.

Il résulte de l'acte d'accusation dressé contre les personnages compromis dans l'affaire des Star Routes que la petite somme de six cent mille dollars a été distraite du trésor par suite de manœuvres coupables attribuées à MM. Brady, Dorsey et autres. Il est généralement admis que ces fonctionnaires, quoique reconnus coupables par l'opinion publique, échapperont à la sévérité de la justice, les avocats démontrant, d'une façon toute magistrale, que c'est le gouvernement qui a eu le tort de se laisser voler.

Il paraît que les puritains du Massachusetts ont abandonné quelques-unes de leurs habitudes austères. Et c'est dans les hauts rangs de la bande que se manifeste cet abandon du passé. Les dernières heures de la session législative ont été marquées par une orgie qui fait pousser des cris de paon aux journaux bien pensants de Boston. Jusqu'au lever du soleil, dit l'un deux, la maison d'Etat a été le théâtre d'une scène de débauche effrénée, comme, ajoute-t-il, on n'en a jamais vu dans les capitales du Sud—nous le croyons sans peine. Le parti républicain du Massachusetts a commis un crime qui mérite d'être frappé de la réprobation générale. Il paraît que ces messieurs avant de se séparer, se sont accordé une gratification assez considérable interpellée.

Pendant les cinq premiers mois de 1880 on a construit, aux Etats-Unis, 120 lignes de chemin de fer d'une longueur de 3480 milles. En prenant en considération que 1500 milles ont été construits pendant la même période de l'année dernière, il est logique de conclure que, dans le courant des deux années, dont l'une n'est pas encore arrivée à la moitié de sa course, une ligne de 23,000 milles sera en opération. La voie traverse 36 Etats ou territoires. Le plus favorisé est le Texas; le moins, New Mexico.

Six prix magnanimes — 1886 pianistes donnés; deux pianos, un orgue, une boîte à musique, un violon et une guitare. A ceux qui achètent de la musique au magasin de Junius Hart, 191 rue du Canal, il est donné un billet d'une grande loterie dont les lots gagnants sont les objets ci-dessus énumérés.

L'assistance française aux Etats-Unis.

(*Propagateur Catholique.*)

A New York, beaucoup de femmes d'ouvriers français vont travailler elles-mêmes au dehors. Lorsqu'elles ont des enfants en bas âge, leur absence du foyer se fait vivement sentir, sinon regretter. A qui confier la garde de ces chers petits êtres? A des co-locataires, à des voisines, à des étrangers, enfin, plus ou moins douces et parfois imprudentes: car les ressources très limitées de l'humble ménage ne comportent point l'aide d'une servante. Conçoit-on l'anxiété de la jeune mère clouée du matin au soir à l'atelier par son travail, loin de ses bébés pour qui elle craint les accidents ou les rudesses, et dont la vue et le babil lui réjouirait tant le cœur? On a voulu rendre à cette mère, à cette ouvrière la tranquillité d'esprit nécessaire à l'accomplissement de sa besogne journalière. On a voulu jeter dans son lot au moins un bonheur—celui de savoir ses enfants en sûreté.

On a fondé dans ce but une maison hospitalière, saine et bien aérée, une sorte de *home*, selon la belle expression anglaise, où les enfants des deux sexes, de trois à sept ans, reçoivent sous l'œil vigilant d'une dame dévouée, des soins absolument maternels. Chaque matin les pensionnaires minuscules y sont conduits par leurs mamans qui viennent vers le soir les reprendre en les couvrant de caresses.... pour regagner le temps perdu.

Celui qui écrit ces lignes a visité cet asile. Ce n'est pas sans émotion qu'il a constaté avec qu'elle ingénieuse sollicitude on supplée, autant qu'il se peut, à l'absence des parents.

On entoure d'attentions si délicates ce petit peuple qu'on lui fait retrouver en partie, dans cette vie en commun, les douces joies du foyer. Aussi voit-on ces bambins,—tous gais, propres, frais, bien disposés—s'attacher tendrement à leurs camarades et à leurs protecteurs qu'ils considèrent comme une seconde famille.

Cette institution présente un triple résultat : on élève les enfants dans la langue de leurs mère, on leur épargne les tristesses de l'isolement et les dangers de l'abandon, on les prépare, enfin, à l'école par l'enseignement des premiers éléments de l'instruction.

F. TUJAGUE.

Extraits du "Journal de la Compagnie Générale Transatlantique" du 20 mai :

Nous constaterons aussi le succès, que nous avions prévu, de la souscription du percement de l'Isthme de Corinthe. La souscription a été couverte dit-on dix fois; nous n'en sommes nullement étonnés; dirigée par des hommes compétents, la Société de l'Isthme de Corinthe apportera la plus grande économie dans ses travaux; les actions de cette société constitueront un placement sérieux et rémunérateur. Le public l'a compris et a répondu avec empressement à l'appel que lui faisait l'honorable Turr, le promoteur du projet.

On nous écrit de Colon :

"Les habiles représentants de l'entreprise du Canal interocéanique dans l'isthme poursuivent avec un zèle qui ne se dément jamais l'exécution des travaux commencés sous de si favorables auspices.

Au travers du territoire de l'isthme de Panama jusqu'à Colon, on peut se rendre compte que rien n'est négligé, et partout se voient les marques d'une infatigable et intelligente activité.

Nous sommes heureux d'annoncer aujourd'hui que l'on fait déjà fonctionner une drague dans le port de Colon: en nettoyant les bas-fonds du port, l'on se propose de faciliter les travaux postérieurs que l'on devra effectuer dans cet endroit.

D'autre part, on a terminé la ligne télégraphique qui met en communication les bureaux de l'administration du canal à Panama avec les différentes stations, tout le long du chemin qui de cette ville conduit à Colon. Cette ligne a de nombreux embranchements qui ont exigé beaucoup de travail et beaucoup d'efforts pour leur établissement.

Il avait été question, dit M. Jules Claretie, dans le *Temps* du 10 mai, de donner, à l'*Opéra*, un acte entier de *Torquemada*, le drame inédit dont M. Victor Hugo corrige encore les épreuves aujourd'hui, M. Emile Perrin s'était entendu avec M. Vaucorbeil, et les artistes de la Comédie Française allaient jouer une seule fois les scènes poignantes où Torquemada arrache au roi et à la reine la vie d'une centaine de juifs. Les acteurs allaient répéter, et c'eût été là une représentation tout à fait extraordinaire, lorsque Victor Hugo a demandé que le projet n'eut point de suite. C'est au bénéfice de la souscription à sa statue qu'on voulait jouer ce *Torquemada*. L'auteur a pensé, à tort selon moi, qu'il aurait l'air de fournir ainsi le bronze—et l'or de ses vers—à son propre monument.

On lira donc *Torquemada*, au lieu d'en voir représenter un fragment.

Torquemada ne servira donc pas matériellement à la statue de Victor Hugo, mais il ajoutera à la splendeur de l'œuvre du poète. En même temps que la statue de bronze, un des admirateurs les plus fervents du grand aïeul élève un monument artistique à Victor Hugo, c'est M. Emile Blémont. Il a appelé à lui tous les poètes, tous les écrivains qui ont chanté ou célébré Hugo, tous les peintres, tous les artistes qui se sont inspirés d'une œuvre de Hugo, pour peindre une toile ou tailler un marbre, et de cette association de tous les talents de l'heure présente va naître un livre unique, magnifiquement illustré, avec des autographes et des portraits, et que M. Blémont appelle le *Livre d'or de Victor Hugo*. C'est l'hommage de toute une génération d'hommes à l'ancêtre glorieux et vénéré.

On annonce, comme devant arriver bientôt aux Etats-Unis, le frère du roi de Siam, le prince Priedang de sang royal, et membre du ministère. Il voyage en touriste curieux, désireux de s'instruire. Il y a six mois qu'il parcourt l'Europe. Il sera reçu, à New-York, par le col. Ease, consul de Siam. Après avoir visité Washington, il fera le tour des Etats Unis. Le prince est très instruit. Il parle avec facilité les principales langues de l'Europe. Il a, dit-on, un goût très prononcé pour la littérature.

La dette publique, moins ce que le trésor renferme, était de $1,996,414,905 le 1er juillet 1879, $1,919,326,748 le 1er juillet 1880, $1,819,650,154 le 1er juillet 1881, et de $1,701,475,157 le 1er juin 1881. Elle n'avait pas descendu jusqu'à ce chiffre depuis le mois de juillet 1844, $709,452,277. Le 1er août 1865, elle était de $2,756,571. Le principal était plus élevé, mais les chiffres que nous donnons représentent la dette, déduction faite de ce que renfermait le trésor. Nous avons donc payé $1,054,956,414 en quatorze ans et neuf mois.

M. Horace White nous a transmis, hier, par la poste; "Money and its substitutes and essay prepared for Vol. II of the Cyclopædia of political science, political economy and of the political History of the United States", "edited by John J. Lalor"—brochure publiée, d'avance, avec l'autorisation des éditeurs, MM. Rand, McNally & Co, de Chicago, par "The Society for political education", 4 Morton Street, New York.—N'ayant pas le temps d'analyser ce travail important, nous le tenons à la disposition de ceux de nos lecteurs qui sont versés dans les questions de ce genre—et nous en avons certainement beaucoup.

—Le *Petit Marseillais* publie les détails suivants sur les fortifications que le génie militaire vient d'achever autour de Marseille, afin de mettre ses ports en sûreté, en cas de guerre maritime.

Les batteries côtières construites à cet effet sont munies de pièces de gros calibre. Il y a aussi deux forts avancés au Frioul, le fort de Pomègue et la batterie des Mangues avec casernes casematées, formées par les anciens magasins du génie qu'on a consolidés au moyen d'arceaux et qui sont recouverts par une terrasse en cavalier de 4 mètres 50 centimètres. Il est question d'élever en outre un fort au cap Caveaux, à l'endroit où se trouve le sémaphore, et un autre sur le flanc de Ratonneau, du côté de la mer. Tous ces travaux sont sous la direction et la haute surveillance de M. le lieutenant-colonel Francis-Eugène Merglist, chef du génie à Marseille.

—Jeunes et vieilles gens faites usage d'un sûr cordial fortifiant le Bitter Malabar.

Nouvelles Télégraphiques.

Opinion de M. de Bismarck.

Berlin, 2 juin — L'opinion publique, dans l'Europe occidentale, dit l'organe du prince de Bismark, a pu, depuis longtemps et surtout depuis l'avénement d'Arabi-Bey au pouvoir, se faire une idée juste de la question égyptienne; aussi n'est-il pas probable qu'elle se montre bien émue de la crise actuelle. D'ailleurs, on sait que les puissances ont tout prévu, de sorte que rien de bien inquiétant ne pourra se produire.

Berlin, 2 juin—L'empereur Guillaume a invité le prince de Bismark à servir de parrain pour l'enfant du prince Guillaume de Prusse, son arrière petit-fils.

Moscou, 2 juin—Hier a eu lieu l'ouverture de l'Exposition nationale en présence du grand-duc Wladimir et d'autres personnages de distinction. A un banquet donné dans la soirée on a bu à la santé du czar au milieu d'un grand enthousiasme.

Alexandrie, 2 juin—La Gazette égyptienne rapporte qu'un contrôleur du chemin de fer de Ramleh ayant fait descendre d'un train un soldat égyptien qui refusait de montrer son billet, le soldat a attaqué et blessé le contrôleur. Le chef de gare étant venu au secours du contrôleur, d'autres soldats sont intervenus et ont enlevé le chef de gare. Les drogmans des consulats d'Angleterre et de France ont demandé la libération du chef de gare et la mise en jugement des soldats. Les autorités ont fait droit à leurs demandes.

A bord des navires de la flotte alliée des obus ont été suspendus pour le chargement immédiat des canons. La lumière électrique employée à bord des cuirassés a jeté la panique parmi les troupes égyptiennes.

Alexandrie, 2 juin—De nouvelles levées en terre ont été achevées à Gabary près d'Alexandrie et 394 caisses de cartouches ont été débarquées des *bateaux alliés*.

Londres, 2 juin—On télégraphie de Londres au Standard : "Les troupes ont tenu dans leurs casernes des réunions tumultueuses, demandant la proclamation immédiate d'Halim-Pacha comme khédive. Arabi-Pacha a cherché à calmer les soldats, mais il a fermement refusé de toucher au khédive. On croit que tant que le khédive restera au Caire il sera retenu comme otage par les rebelles. La démonstration militaire d'Arabi-Pacha a été remise à samedi. Les officiers montrent une grande arrogance dans les rues."

L'armée égyptienne compte aujourd'hui 34,500 hommes, armés du remington, 300 canons de campagne, dont 150 krupp, et 3,800 cavaliers réguliers.

Le fond de la population égyptienne a toujours été d'une docilité parfaite; de là cette série d'invasions heureuses qui ont successivement livré à tous les conquérants militaires les paisibles aïeux du fellah actuel. Les dominations étrangères se sont chassées les unes les autres, mais sans avoir rien à démêler avec le sol natif de la vallée du Nil. Quand Bonaparte abordait en Egypte, il avait devant lui les mameluks, caste guerrière, recrutée au dehors; les Pyramides lui livrèrent toute la contrée sans résistance locale et individuelle.

On lit dans le *Journal des Débats* :

La centralisation existe, et on ne saurait sérieusement songer à la remplacer du jour au lendemain par une autonomie communale sans contrôle et sans contre-poids. Mais, sous prétexte que le pouvoir exécutif ne doit, à aucun prix, se dessaisir de quelques unes de ses attributions les plus essentielles, il ne faudrait pas conclure que notre pays doit rester à jamais emprisonné dans les doctrines administratives du premier Empire. Nous n'hésitons pas à reconnaître que le gouvernement ne doit pas abandonner à la légère toutes les armes qu'il a entre les mains et qu'il doit s'abstenir de toute concession dont les conséquences pourraient être dangereuses pour notre unité nationale.

Mais en vérité l'élection des maires par les Conseils municipaux des chefs-lieux de canton met-elle en péril la sécurité de l'Etat? En proposant de faire passer entre les mains des commissions départementales la tutelle des communes le gouvernement court-il le risque de briser les liens qui ont fait l'unité française? Sommes-nous donc condamnés à conserver à perpétuité avec un soin religieux les textes qui ont organisé l'omnipotence préfectorale?

Les auteurs des projets de réforme municipale ont pensé qu'ils pouvaient, sans mettre en péril l'unité et la sécurité de notre pays, proposer aux Chambres de procéder à une répartition plus équitable et plus rationnelle des droits du pouvoir central et des droits des assemblées locales. Ils ont considéré sinon une nouvelle délimitation, du moins certaines rectifications de frontières entre le domaine de l'Etat et celui de la commune comme d'autant plus nécessaire qu'il était impossible de laisser subsister indéfiniment un défaut absolu d'harmonie entre les institutions politiques et l'organisation municipale de notre pays. Tout se tient dans la vie collective d'un grand peuple.

En Angleterre et aux Etats Unis, les communes ne sont pas moins libres que les assemblées législatives, et le vrai le seul danger que nous pourrions avoir à redouter pour l'avenir de nos institutions, ce ne serait pas un affaiblissement du pouvoir central, ce serait bien plutôt un gouvernement républicain qui chercherait à ressusciter les doctrines et les pratiques administratives du premier et du second Empire.

—Des dépêches venues d'Egypte annoncent que les astronomes que la France, l'Angleterre et l'Italie ont envoyés dans ce pays pour observer l'éclipse de soleil d'avant hier ont pu faire des observations du plus grand intérêt. Les astronomes français croient pouvoir conclure de leurs observations que la lune possède une atmosphère spéciale. Cette célèbre question se trouverait ainsi tranchée.

Mais pendant qu'ils observaient le soleil, les astronomes réunis en Egypte ont découvert à côté de cet astre une énorme comète qu'ils ont immédiatement photographiée. Dans un article qu'il a publié le 20 mai, dans le *Figaro*, M. Camille Flammarion nous annonce que cette comète sera bientôt visible en France. Depuis quelques jours déjà, nos observatoires la guettaient du bout de leur télescope. Elle marche actuellement vers le Soleil avec une rapidité d'un million de lieues par jour. Demain 20 mai, elle passera à gauche de l'étoile Iota de Cassiopée, puis elle filera en ligne droite vers le couchant, traversera les constellations de la Girafe et du Cocher, et le 10 juin elle sera si voisine du Soleil, qu'elle se confondra probablement avec les rayons de l'astre. Cependant M. Flammarion nous laisse espérer que le 9, le 10 et le 11 juin on pourra peut-être en plein jour contempler la comète visible à côté du soleil. Ce sera un spectacle astronomique d'une grande rareté.

—On a remarqué dans le discours qu'a prononcé M. Sadi-Carnot en prenant possession de la présidence de l'Union démocratique une pensée excellente qu'on nous saura gré de détacher, dit le *Temps*. C'est celle ci : "Nous ne sommes pas un gouvernement; nous n'avons donc pas de programme à formuler!"

Toute la théorie et toute la pratique du gouvernement parlementaire sont contenues dans ces quelques mots, auxquels la personnalité de l'orateur aussi bien que l'importance de la réunion donnent une portée considérable. Ils prouvent que l'idée d'un gouvernement qui gouverne n'est le monopole d'aucun parti. On l'a inventée depuis longtemps, et nous ne pensons pas qu'elle soit en péril à l'heure présente.

Le tout est de s'entendre sur le sens du mot gouverner. Si l'on veut dire par là qu'il faut imposer une volonté particulière à la volonté générale et mettre son point d'honneur à l'emporter toujours de haute lutte, on aura de la peine à trouver une Chambre qui s'y prête. Les derniers événements ne l'ont que trop prouvé. Le précédent ministère n'est pas tombé parce qu'il gouvernait; il est tombé parce qu'il gouvernait à sa manière, qui n'était pas celle de la Chambre.

S'ensuit-il que la Chambre veuille intervertir les rôles? faire à autrui ce qu'elle ne voulait pas qu'on lui fît? absorber et détruire l'initiative et la responsabilité du cabinet? La difficulté serait alors de trouver des ministres qui consentissent à jouer un pareil jeu. Nous n'en sommes pas là, fort heureusement, et le langage que l'honorable M. Sadi-Carnot a tenu au groupe le plus important de la majorité républicaine a lieu, à ce point de vue, de contenter les plus difficiles.

—M. P. Werlein, marchand de pianos bien connu de cette ville, 135 rue du Canal, offre en vente un assortiment de superbes pianos des fabricants Chickering, Mathushek, Hardman, et autres, à des conditions faciles. La supériorité des pianos Chickering et Mathushek est incontestée et leur vogue s'accroît tous les jours. A une solidité de construction, ils joignent une élasticité de touche et une très grande pureté de son. Le public est invité à aller admirer ce vaste assortiment d'instruments, où à se procurer un catalogue illustré renfermant la liste des prix. Instruments en location ou en vente pour des paiements comptants ou mensuels. Pianos et orgues accordés et réparés. On trouvera au magasin de M. Werlein des instruments de musique américains et étrangers de tous genres ainsi que toutes les nouveautés musicales, aux prix les plus réduits de la ville, en gros et au détail. M. et Mme Elie, depuis longues années dans ce genre d'affaires, sont attachés à la maison Werlein.

Le premier hiver que les Pèlerins passèrent à Plymouth, dans le Massachusetts, fut terrible, et nombre de familles contractèrent le germe de la phthysie. Le mal se propage par hérédité et subsiste encore. Le développement de la consomption fixa l'attention des médecins les plus éminents et ils établirent une enquête scientifique sur la cause de l'implacable maladie et sur les moyens de la prévenir et de la guérir. Les résultats obtenus ont donné lieu à la préparation du "Cherry Pectoral du Dr J. C. Ayer," reconnu aujourd'hui comme un remède souverain pour les rhumes, les refroidissements, les catarrhes, la consomption ainsi que les autres affections des poumons et des voies respiratoires. L'effet en est certain. C'est un remède sûr, agréable et infaillible. Quand on se fait une règle d'avoir toujours chez soi le "Pectoral" et qu'on l'emploie à temps, on prévient bien des malheurs.—*Richmond, Va., Religious Herald.*

Les ingénieurs de Paris viennent de terminer le Parc du Champ-de-Mars.

La Société Italienne del Tiro al Bersaglio et GUISEPPE GARIBALDI.

A une réunion des membres de cette Société le 5 juin 1882, le préambule et les résolutions qui suivent ont été unanimement adoptés :

Attendu, que le Maître Tout-Puissant de l'Univers a rappelé de portée nous pour lui donner une place dans son royaume céleste GUISEPPE GARIBALDI ;

Il est résolu par la Société Italienne Tiro al Bersaglio de la Nouvelle-Orléans, convoquée en assemblée, qu'en la mort de GUISEPPE GARIBALDI, président honoraire de cette Société, cette dernière perd un officier qui lui faisait honneur, et que sa mort prématurée a répandu le deuil et la désolation parmi ses membres.

Il est résolu, qu'en GUISEPPE GARIBALDI, le monde perd un valeureux soldat et notre mère-patrie un patriote, un libérateur et un bienfaiteur.

Il est résolu, qu'en témoignage de respect pour la mémoire de l'illustre défunt, la célébration de la fête du Statut soit indéfiniment ajournée; que la salle de la Société soit tendue de noir pendant six mois, et que son titre de président honoraire soit transféré à son fils Menotti.

Il est résolu, que ces résolutions soient transmises à la veuve et à la famille du défunt, et aussi qu'elles soient publiées dans les journaux de la ville et dans les feuilles italiennes ici et à l'étranger.

Il est enfin résolu, que les sociétés italiennes de cette ville soient invitées à se joindre à la nôtre afin de rendre un juste tribut à la mémoire de celui qui, l'épée en main, nous a délivrés de la tyrannie et nous a faits des hommes libres et des frères.

Le comité :

A. SIDOTI, président,
V. LAMANTIA,
G. MATRANGA,
STEPO. DAMIOO,
L. TORRE.

7 juin—1 f

AVIS.

Il n'y a plus que quelques jours pour l'achat d'un lot. N'en perdez pas l'occasion.

Le public est informé que le grand tirage semi-annuel de la loterie de la COMPAGNIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE a lieu

Mardi prochain,

Au Théâtre du Grand Opéra.

GROS LOT:

$100,000 !

Que chaque homme et chaque femme s'achète un billet. On ne gagne pas sans billet.

7 juin—7 8 9 12 pp

Avis aux passagers.—Après samedi prochain, le 10 juin, aucun passage ne pourra être retenu à bord du Vapeur Français le "Dupuy-de-Lôme", capitaine Recoleux, en partance pour le Havre.

FORSTALL, ROSS & CLAYTON,
No 173 rue Commune.

7 juin—4f

$11,000

A placer sur première hypothèque, garantie par propriété de ville. Un ou plusieurs placements.

S'adresser à M. T. DUCROS, notaire, 188 rue Gravier.

7 juin—1f

MAISON WILLOZ, A LA GRAND'ISLE,

Restaurée et complètement remeublée, est maintenant réouverte pour recevoir ses amis et ses clients.

CET établissement pour les familles a la réputation de posséder une excellente cuisine, ce qui a été sa caractéristique depuis les dix dernières années.

Plus de trois cents chênes projettent leur ombre sur le terrain qui est un agréable lieu de récréation pour les enfants et les promeneurs.

PRIX DE LA PENSION:

Par mois......$40 | Par semaine.......$10
Par jour.......$1 50.

Moitié prix pour les enfants et les domestiques. Pour de plus amples renseignements, s'adresser à

A. WILLOZ,
158 rue de la Commune
Ou directement à la Maison Willoz, Grand'Isle, Lne.

7juin—1m—Dim.Mar.Jeu.

SOUVENEZ-VOUS QUE

L'HOTEL WASHINGTON au Lac Pontchartrain a été remis à neuf et réouvert par MM,

MIGUEL & TRISCONI

La cuisine est sous la direction de M. MIGUEL qui a comme chef cuisinier M. REMY LEBEIGT. Les prix de l'établissement sont très réduits. Les maisons de bain ont été aussi remises à neuf. C'est le seul endroit où les familles peuvent jouir d'un bon bain. L'eau n'est pas affectée comme dans d'autres endroits du lac par les impuretés que les bassins y déversent. Les chars marchent régulièrement comme l'indique un avis publié dans les journaux de la ville. On pourra avoir la nuit, un train extra pour $10 après le départ du dernier train. Les ordres pour repas commandés à l'avance seront reçus chez M. Trisconi, au coin des rues Canal et Décatur.

7 juin—SmPP

Demande

UN jeune homme âgé d'une quinzaine d'années, muni de bonnes recommandations, trouvera de l'emploi en qualité de commis dans un magasin et buvette de campagne. On désire aussi acheter un jeu de boule. S'adresser 131 rue de Chartres.

7 juin—1f

COMPAGNIE D'ASSURANCE —DU— CROISSANT,

(CRESCENT INSURANCE CO.)

67 et 69, rue du Camp,

NOUVELLE-ORLEANS,

Organisée en 1849—Réorganisée en 1880.

CAPITAL EN ARGENT.. $400,00

Sollicite des Risques d'Incendie, de Rivière et de Marine.

W. B. LYMAN.......Président.
S. B. NEWMAN.......Vice-Président.
CHAS. E. RICE.......Secrétaire.

Directeurs :

Samuel B. Newman, Thomas A. Adams, Joseph Bowling, S. Hernsheim, Geo. W. Sentell, P. E. Mortimer, Reuben G. Bush, Edward Nalle, W. W. Swain, A. H. Seward, U. Marinoni, Charles H. Dolson, B. F. Grigsby, Bm. A. Phelps, Paul Marks, Wm. Adams.

Samuel H. Kennedy, Victor Meyer, Edward J. Gay, Alf. Moulton, Wm. B. Conger, John M. Parker, George Martin, Harry L. Flash, J. J. Reiss, Lucien Delery, Louis Prados, Charles Newman, S. O. Genlon, John Calder, Wm. B. Lyman.

(Réélus)—1an V

AVIS SPECIAL.

Club Commercial de la Nouvelle-Orléans.—1er juin 1882.—Avis est donné qu'une réunion spéciale de tous les membres aura lieu le MERCREDI, 7 courant, à 7:30 du soir, à la salle Grunewald.

Par ordre de EDWARD FENNER, Esq. Président.
MAXIMILIAN HERRMANN, Secrétaire.

2 juin—5f

Lots gagnants.

LES Petites Sœurs des Pauvres ont tiré lundi, 5 juin, la loterie qu'elles avaient organisée au profit de l'Hospice des Vieillards qu'elles dirigent.

Le No 29 a gagné le piano, et divers lots sont échus aux Nos 277, 1910, 1488 271, 1910, 289, 2425, 315, 883, 1187, 811, 1452 et 83.

Les porteurs de ces numéros sont priés de passer le plus tôt possible à l'Asile pour prendre les lots qui leur reviennent.

6juin—6f

Treizième Festival du 4 Juillet.

GRANDE EXHIBITION PYROTECHNIQUE; DISTRIBUTION DE PRIX ET BAL

—DONNÉS PAR—

L'Association de Bienfaisance des Commis de la Louisiane,

AUX FAIR GROUNDS,

Le Mardi, 4 Juillet 1882.

Comité d'arrangements: W. G. Boylan, chef, Henry Durel jr., J. E. Mertz, Jos. Harder, C. O. Becenbaugher jr., L. A. Hufft, A. Bertus, B. Pelayo, A. O. Jones, J. F. Bisner jr., L. Nunes, C. F. Rosling, H. Gross, F. A. Hagle, A. F. Lesberg.

Amusements.

Course de poneys—1 mille—prix $10. Course de mulets—1 mille—prix: $10. Course de charrettes à lait—1 mille—prix: $10. Course au pas sous le harnais—parties liées d'un mille—prix: $25. Course au trot sous le harnais—parties liées d'un mille—prix: $25. Il faudra deux partants ou plus dans chaque course; pas de prix dans tout cas où la course ne sera pas contestée. Toutes les entrées seront gratuites et devront être faites sur le terrain même. La même condition s'appliquera aux autres amusements, tels que course de bicycles, course à pied, course au cochon graissé, course en sacs, course de brouettes, partie de base ball entre deux clubs célèbres.

Le plus grand Feu d'Artifice qui se soit vu.

ENTRÉE.......50 SOUS

Les dames seront admises par invitation seulement. Elles pourront s'en procurer auprès de l'un des membres de l'Association ou à celle-ci directement par la poste: Lock Box 1786.

Les prix sont visibles aux magasins de T. Dunniger's Sons, 131 rue du Canal. Des soumissions cachetées pour l'exploitation de la buvette, du restaurant, etc., seront reçues par M. Henri Durel jr., 125 rue du Canal, jusqu'au 15 de ce mois.

4 juin—1m

Southern Yacht Club.

GRANDES REGATES,

D'après les règlements du Club,

Pour les marins de Profession.

LE MARDI, 6 JUIN 1882.

Les bateaux de toutes les classes partiront ensemble.

PRIX :

1ère classe	$125	4me classe	$50
2me classe	100	Catin Boats	50
3me de	75	Catamarans	50

COURSES CORINTHIENNES, JEUDI, 8 JUIN.

Les bateaux de toutes les classes partiront ensemble.

Prix.......Argenterie

JUGES:

H. Barnchide, Arthur Claiborne. Wm Walsh.

JUGES DU TEMPS:

Hy Bonnabel, E. C. Payne. Thos C. Herndon.

Comité de Réception,

JULES ALDIGÉ, Président.

Frank Baker, W. L. Bell, R. J. West, Ar. Mendes, V. Tanner, John W. Phillips, Bertrand Beer, W. A. Pesle, G. H. Dunbar, J. F. Simpson, J. O. Nixon, Hy Denègre.

Le dernier coup de canon sera tiré à l'arrivée du train de 1 P. M.

27 Juin—Course Annuelle de 66 pour la Coupe.

A. E. HARRIS, Secrétaire.

4 juin—5f

INVENTAIRE,

CHEZ

B. & W. CRONER.

Afin d'écouler complètement les anciennes marchandises avant de procéder à l'inventaire annuel, il a été fait d'énormes réductions de prix dans tous les départements—surtout dans les soieries, les étoffes à robes, la bonneterie, les dentelles, parasols, serviettes damassées moustiquaires, étoffes et articles de ménage en général.

L'attention spéciale est appelée sur un Cream Bunting à 10 cts la yarde; aussi sur du Bunting noir à 20 cts, garanti tout laine. Grande variété de Union Lawns à 5 cts la yarde et au dessus de ce prix. Linons tout pure à 20, 25 et 30 cts.

N. B.—Des échantillons seront, sur demande, envoyés dans toutes les parties de l'Etat.

B. & W. CRONER,
161 Rue du Canal.

4 juin—1m

Avis aux consignataires.—Le vapeur français "Dupuy de Lôme" capitaine Recoleux, venant du Hâvre, commencera le déchargement de sa cargaison, LUNDI 5 juin, à sept heures du matin, à son quai au poteau No 41, Quatrième District. Les consignataires sont priés de se présenter à nos bureaux, de payer le montant de leur frêt, et de recevoir leurs marchandises sur la levée; autrement les marchandises seront envoyées en magasin à leur frais et risques. Aucun colis ne sera livré sans un ordre, et aucune réclamation ne sera admise après que les marchandises auront quitté le wharf.

FORSTALL, ROSS & CLAYTON,
No 173 rue de la Commune.

4 juin—3 f.

EVANS, ROUYER & CO.,

Agents-généraux pour Collection, Achat et Expédition. Aussi solliciteurs pour la Mutual Accident and Endowment Association. Quartiers-généraux, No 137 rue Gravier, Nouvelle-Orléans, Lne. Références, avec permission, à A. Baldwin, Esq., président de la New-Orleans National Bank, MM Stauffer, Macready & Co., et MM. M. Schwartz & Bro.

Nos facilités pour l'achat de matériel pour chemins de fer, fournitures pour plantations et machines, sont sans égales.

Adresse: Boîte de Poste 749, Nlle-Orléans. Bureau; No 137 rue Gravier.

C. E. Evans, C. J. Rouyer, J. V. Altman.

19 mai—1an

Le Magasin de Meubles le meilleur marché du Sud.

W. G. TEBAULT,

Nos 37, 39 et 41 rue ROYALE

Ayant pris possession de mes nouveaux et spacieux magasins, mesure nécessitée par l'augmentation de mes affaires, je suis maintenant prêt à offrir à mes clients et au public,

Un des plus beaux et des plus grands assortiments de Meubles

qu'il soit possible de trouver au Sud.

Mes genres et modèles en ameublements de salon et de chambre, sont pleinement un an en avance de tous les meubles importés ici.

N'oubliez pas le numéro du magasin et sa légende:

"Le magasin de meubles le meilleur marché du Sud."

W. G. TEBAULT,

37, 39 et 41 RUE ROYALE.

au 31 mai

A louer

(Avec ou sans bail),

POUR le 15 juin, la jolie maison-cottage, avec verandah, rue des Remparts No 224, entre Dumaine et St Philippe, près l'Union Française, et dernièrement occupée par le chancelier de France, avec salon, salle à manger, chambres à bain, et le gaz et l'eau dans toute la maison. Le tout en parfait état. S'adresser au consignataire M. DE ARMAS, No 400 rue Royale.

6 juin—mer, sam, dim

H. DAMIENS,

127 et 129 RUE ROYALE,

Coin Toulouse.

NOUVELLES MARCHANDISES Reçues par les Steamers Dupuy-de-Lôme et Discoverer.

CHEMISES FRANÇAISES,

Assortiment complet en tous genres et en toutes tailles—Blanches et en Couleurs—sans Cols et avec Cols.

Ces chemises seront vendues garanties sous tous les rapports, façon, solidité, durée et qualité.

CHEMISES DEVANTS TOILE pour ENFANTS de 8, 10, 12, 14 ans à $12 la douz.

DEVANTS de chemises—COLS de chemises—POIGNETS nouveaux genres—GILETS de dessous en flanelle, mousseline, en mérinos et en coton—CALEÇONS toile et CALEÇONS coton croisé—Chaussettes, Brosses, Peignes, Ceintures de voyage, Etc., Etc., Etc.

Reçu également un assortiment complet D'ARTICLES DE BAINS.

Bonnets et Costumes de bains, Maillots et Caleçons de bains, Peignoirs et Serviettes de bains, Sandales de bains.

PARFUMERIES FINES des meilleures fabriques de Paris.

Un très joli choix d'Eventails, Rubans Dentelles, Corsets et une quantité d'autres articles.

4 juin—

Université de la Virginie.

LA PROCHAINE SESSION COMMENCE LE 1er OCTOBRE 1882, et durera neuf mois. L'institution est organisée en écoles distinctes, telles que Thos. Jefferson en avait conçu l'idée, et formant les départements suivants:

LITTÉRATURE, SCIENCE, DROIT, MÉDECINE, GÉNIE, AGRICULTURE.

Ces départements sont confiés à une Faculté ainsi composée:

Prof. Jas. L. Cabell, M. Schele De Vere, John B. Minor, Francis H. Smith, John Staige Davis, Geo. Fred Holmes, Chas. S. Venable, Stephen O. Southall, Wm. E. Peters; Prof. James F. Harrison, John W. Mallet, John R. Page, Noah K. Davis, Thos R. Price, Wm M. Fontaine, Francis P. Dunnington, Wm. M. Thornton,

avec d'autres professeurs assistants.

La nouvelle chaire d'astronomie sera remplie en juin (1882).

Les dépendances de l'Université, les accessoires, etc., sont au grand complet. L'Observatoire où doit être placé le grand télescope offert à l'Université par M. Leander J. McCormick, est en cours de construction.

Les dépenses des élèves sont modérées: le système de mess organisé parmi eux ajoute à leur confort tout en visant à l'économie.

Pour les catalogues contenant tous les renseignements nécessaires, s'adresser à

JAS. F. HARRISON, M. D.
Président de la Faculté.

P. O. University of Virginia, Albemarle Co., Va.

23mai—1m—Mer. Ven.

NOTRE STOCK —DE— VÈTEMENTS —POUR— HOMMES, JEUNES GENS, JEUNES GARÇONS ET ENFANTS, —POUR LE— PRINTEMPS ET L'ÉTÉ —EST— COMPLET ET COMPREND :

Le choix d'articles le plus grand et le plus élégant qui soit jamais sorti de nos ateliers.

Ils ont été confectionnés sur les derniers modèles dans le genre le plus élégant.

Ils ne sauraient être surpassés sous le rapport de la durée et de la beauté. Etoffes de Printemps seules employées.

HABILLEMENTS De Première Communion.

Nous avons un grand et complet assortiment de ces habillements convenables pour jeunes garçons de toutes grandeurs.

—AUSSI—

UN CHOIX COMPLET DE Articles de Toilette pour Hommes —ET— CHAPEAUX ÉLÉGANTS.

AVIS SPÉCIAL.

Nous offrirons à toute personne achetant des vêtements pour une valeur de $5,

Un des plus jolis Paletots de printemps qu'on ait jamais vu.

Nous disons exactement ce que nous voulons dire, sans rien exagérer.

QUICONQUE

examinera un seul instant notre stock en sera pleinement convaincu.

VENEZ LE VOIR CHEZ

MICHEL LION,

195, 197 & 199 Vieille Levée,

Coin Ste-Anne, vis-à-vis le Marché Français.

Le plus grand magasin de vêtements en détail qui existe en ville.

18avril—

Compagnie ancienne et sûre du Parateonnerre de

ROBINSON,

ETABLIE EN 1855.

Plus d'un quart de siècle sur la route avec hommes, wagons et attelages.

LA plus ancienne, la plus grande et la seule maison de son genre au Sud.

Importateur et marchand de tout genre de paratonnerres, girouettes et installations de paratonnerres. Ces articles sont toujours en abondance dans le magasin.

Les câbles en argent de Robinson sont une spécialité de fabrication.

Fils conducteurs posés dans toutes les parties du pays. Il est fait une spécialité des travaux de réparations.

Ordres exécutés le jour même de leur livraison.

JAMES M. ROBINSON, directeur.

Bureau et magasin, 246 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne. 12mars 1an

LE Dr. BORDE

A transféré son cabinet de consultation au No. 165 de la rue du Canal, près Dauphine, au-dessus de la pharmacie Huberwald. Heures de consultations, de 2 à 4 h.

4 juin—1m

Le Dr J. CARRIERE,

Ex-Interne des Hôpitaux de Paris, Lauréat de l'Académie de Médecine, No 2, rue Portalis, Près le Boulevard Malesherbes, PARIS, (France).

11 mai—au 30 juin

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés —EN—

NATTES DE CHINE,

A. Brousseau's Son

17....RUE DE CHARTRES....

TAPIS

Le plus grand stock au Sud.

Prix qui conviendront à tout le monde.

3juin—1an

KEEP KOOL !

Superbe Stock de Marchandises D'ÉTÉ.

Eventails, Parasols, Parapluies, Mitaines, Gants, Bas, Voiles Rouges, Tissus Peinturés, Dentelles Firelle, Broderies Ouvertes, Corsets à Mailles, Cravates et Cols, Grenadines Dentelle Espagnole, Linons-Toile, Mousselines, etc.

EXCELLENTS MARCHÉS.

PARASOLS Jap. 2½c. pièce.
EVENTAILS en paille, ronds, 5c. pièce.
COLS toile 5c. pièce.
NŒUDS en mousseline brodée, 10c. pièce.
PIQUÉ dentelle imprimée, 6½c. la yarde.
GOSSAMER toile, 12½c. la yarde.
Vrai ZÉPHIR écossais, 15c. la yarde.
COURTE-POINTES en piqué blanc, $1 pièce.

594&196 Rue Magazine 594&596 de et 5e magasin au-dessus de la rue St-Andrew

E. H. ADAMS,

4 juin—

NOUVELLES MARCHANDISES

CHAPEAUX, BONNETS, FLEURS, PLUMES.

Reçu, cette semaine, les dernières nouveautés en modes.

Mme C. Samson,

150 Rue du Canal.

4 mai—

ELKIN & CIE,

100..RUE DU CANAL..100

Viennent de recevoir par les derniers arrivages de Chine—

800 ROULEAUX DE

NATTES

Blanches, à Carreaux et de Fantaisie et Dessins nouveaux et de qualités diverses qu'ils offrent aux plus bas prix du marché

RIDEAUX EN DENTELLE.

Une grande variété en nouveaux genres de Dentelle Antique, Cluny et de Nottingham.

STORES POUR FENÊTRES.

A dessins transparents et en Hollande, Blancs, Cramoisis et écrus.

Grande variété de franges nouvelles.

Nattes de Cocoa et de Napier.

Grande Variété de TAPIS aux plus bas prix.

TOILES CIRÉES et linoleum pour Planchers

11mars—

LIQUIDATION

LES HÉRITIERS DE

J. LEVOIS

133 RUE DU CANAL,

Bâtisse Touro.

ANNONCENT, respectueusement, à leurs clients et au public, qu'ans d'opérer un règlement final de la succession de feu J. Levois, ils ont conclu de se retirer du commerce, et vendront, conséquemment, leur stock bien assorti de

Marchandises de fonds et de Fantaisie,

pendant les prochains mois qui vont suivre, à des prix grandement réduits pour les écouler rapidement.

Les acheteurs ayant besoin de bonnes marchandises agiront sagement en venant examiner les nôtres, attendu qu'elles se vendront à des prix plus modiques qu'elles ne l'ont jamais été sur cette place.

19 fév—

Remede contre l'Asthme et les Maladies des Voies Respiratoires.

LA Poudre et la Mixture Anti-Asthmatique de F. GOUAUX pharmacien, sont reconnues par nombre d'attestations de médecins et de malades comme médicament d'une efficacité certaine, pour l'Asthme, la Bronchite chronique les Rhumes, les Suffocations, la difficulté dans la respiration, et toutes les maladies des voies respiratoires.

Dépôts chez I. L. LYONS, coin Gravier et Camp.

P. L. CUSACHS, coin Canal et Baronne.

où l'on peut se procurer des boîtes d'essai pour 25 cents.

12 mai

AYANT vendu mon magasin de papeterie et de fournitures de bureaux, ainsi que les départements de reliure et d'imprimerie à mes fils, J. et J. Durel, je me retire des affaires, et sollicite en faveur de mes successeurs le patronage dont le public m'a si libéralement honoré dans le passé.

PAULIN DUREL.

LES SOUSSIGNÉS ont formé une société sous la raison J. et J. DUREL, dans le but d'exploiter le commerce en général de la Papeterie, de la Reliure et de l'Imprimerie à l'ancien local, No. 37 rue de Chartres, et sollicitent une continuation du patronage accordé jusqu'ici à notre père.

JOHN DUREL,
JAMES DUREL.

18mai—1mois

L. EECKELAERS, BRUXELLES

SAVON DE TOILETTE.

Obtenir un beau et bon savon de toilette, est la plus grande difficulté que rencontre un fabricant. Il faut pour cela, avoir une connaissance approfondie de la parfumerie, de la chimie industrielle et de l'hygiène de la peau. Après bien des années de recherches et d'études persévérantes, M. L. Eeckelaers a réussi à vaincre cette grande difficulté.

Agents généraux pour les Etats-Unis MM E. Fougera & Cie, 30 North William street, N. Y. En vente dans toutes les pharmacies et dans tous les magasins d'articles de toilette.

19avril—1m—mer

A Louer.

DEUX chambres garnies, au premier, sur le balcon, et convenables pour deux messieurs ou une petite famille. La maison, occupée par la propriétaire et deux autres personnes, est située rue du Canal, entre Marais et Villeré, Premier District. Les personnes louant les chambres pourront, si elles le veulent, prendre pension à la maison.

6 juin—15f.

A vendre.

TROIS TOMBES de famille toutes neuves, au Cimetière St Louis, rue de l'Esplanade.

S'adresser à J. G. BIENVENU, No 114 rue du Camp.

28mai—1m

Tombes et Fours à vendre

DANS le cimetière St-Louis, rue Esplanade. Construction de TOMBES en marbre et en briques à des prix modérés, réparation de tombes à des prix également modiques; aussi à vendre, une tombe en granite à très bas prix.

S'adresser à FLORVILLE FOY, Rue des Remparts No 23

25 mai..2m

A vendre

LA propriété connue sous le nom de Lewisburg Hotel, située sur le bord du Lac et à une petite distance des sources célèbres d'Abita. Cette propriété est en excellent état et offre de grands avantages comme résidence d'été. On vendra, aussi, avec la propriété, les meubles, un cheval, un Jersey wagon et les harnais.

S'adresser à l'Agence Robinson, No 5 rue Carondelet.

2 mai

J'AI transporté mon bureau du No 12 au No 6 rue Carondelet où je continuerai comme par le passé à faire des prêts et des placements sur hypothèques de propriétés de ville

EMILE BOUNY
No 6 rue Carondelet.

31mai—1m

Demande.

UN BON CUISINIER PATISSIER désire trouver de l'emploi, soit dans une maison bourgeoise ou collège. Il peut fournir d'excellentes références.

S'adresser aux initiales C. A. Au No 97 Passage de la Bourse.

2juin—7f

Avis.

LA buvette ainsi que tous les privilèges de la fête champêtre qui sera lieu à Oakland Park, le DIMANCHE 14 juin 1882, sous les auspices de l'Association de Bienfaisance des Bouchers, seront vendus à l'enchère publique JEUDI prochain, 8 du courant, à deux heures de l'après-midi, au siège de l'Association, coin des rues Poydras et Dryades.

Par ordre de PAUL ESTEBEN, Président.
GUILLAUME PÉRÈS, Secrétaire.

2 juin—au 8.

LIBRAIRIE FRANÇAISE, H. BILLARD, SUCCESSEUR DE HÉBERT & CIE.

59 Rue de Chartres, coin Bienville

(Reçu par les derniers steamers)

Un choix considérable d'articles pour première communion

—Tels que—

CHAPELETS: CORNALINE et NACRE, monture argent, &c., &c.

LIVRES DE PRIÈRES.—Reliures riches—Velours, Satin, Ivoire, Maroquin, Nacre, Basile, &c., &c.

Le plus joli choix et le plus frais assortiment d'Images et Souvenirs de 1ère Communion, Images dentelles, Images habillées, Images chromos, Images riches sur papier de riz et feuilles d'ivoire.

Tous les articles ci-dessus ont été reçus récemment et sont de la plus grande fraîcheur. Ils seront vendus aux prix les plus réduits.

Vente en gros et en détail de tous les livres classiques français et américains.

Dépôt spécial des ouvrages français, anglais, — anglais-français, espagnols-français, &c., &c.

En vente à la Librairie Française :

L'HABITATION DES ST-YBARS par Alfred Mercier.

L'HISTOIRE DES ETATS-UNIS, suivie de l'Histoire de la LOUISIANE, par Madame M. D. Girard.

HISTOIRE DE LA LOUISIANE, racontée aux enfants louisianais, par Mme Laure Andry.

Agence et abonnements à toutes les publications françaises de Paris et de New-York.

Reliures en tous genres.

26 mars—

Mme VILLIO,

Successeur de Mme Vve FABIO,

MODISTE,

266 rue de Chartres, entre St-Philippe et Ursulines,

VIENT de recevoir un vaste assortiment de chapeaux, formes, plumes d'autruches, fleurs fines, rubans et tous autres articles se rattachant au genre de ses affaires; le tout de la dernière fraîcheur et se distinguant par un cachet d'élégance et de nouveauté que sauront apprécier les dames les plus difficiles à satisfaire.

23 mars—Su d mar !

Hôtels, Sources etc.

MAISON FRAPPART

MANDEVILLE, Lne.

CETTE MAISON, récemment construite, procède tous les agréments d'un hôtel de premier ordre. Faisant face au lac, dans l'endroit le plus ombreux de Mandeville, il a des Chambres grandes et fraîches et des cottages pour familles.

La table est pourvue de ce que le marché de la Nouvelle-Orléans offre de mieux.

Pas de système de table-d'hôte.—Repas servis à toute heure.

Ayant le Restaurant du bateau New Camelia, les occasions de pourvoir à mes hôtes tout le confort désirable, sont sans égales.

ED. FRAPPART, Gérant.

30 avril—3m—4, mer, s

BLADON SPRINGS.

L'hôtel sera ouvert aux voyageurs le 1er Juin 1882.

DES bateaux à vapeur portant la malle des Etats-Unis partent de Mobile en destination de Bladon Springs tous les Mardis et Samedis. Malle quotidienne entre les sources et par voie de Buckatunna. Les eaux de ces sources célèbres sont sans rivales pour la cure du Rhumatisme, de la Diarrhée chronique, de la Diabète, de la maladie de Bright et de toutes autres maladies des reins; la scrofule, les affections cutanées, la dyspepsie, et les maladies de femme. Prix: $10 par semaine, $35 par mois de quatre semaines. Pour des circulaires descriptives demandez une revue des eaux, etc., s'adresser à

J. CONNER & Cie.,
Sources de Bladon, Comté Choctaw, Ala.

Billet pour les sources, aller et retour, bons pour jusqu'à ce qu'il en soit fait usage.

12mai—3m D Mar J.

CULLUM SPRINGS HOTEL, PRÈS DE BLADON SPRINGS, Ala.

CET établissement sera ouvert le 1er Juin 1882. Au nombre des maladies que guérissent ces eaux sulfureuses de Vichy et ses eaux ferrugineuses sont toutes celles des voies digestives, la diarrhée, la dysenterie, la dyspepsie, les affections du foie, de la rate, des reins de la vessie provenant de la perte du calcul urinaire, etc. Ces eaux sont également excellentes pour les maladies qui frappent les enfants pendant l'été.

Notre hôtel, tant sous le rapport de la beauté du site que sous celui de la salubrité, n'a pas d'égal dans le voisinage.—Billets, aller et retour par la voie de Mobile et de la rivière Bigbee, $14.55. Des steamers partent de Mobile tous les mardis et samedis à 5 heures de l'après-midi. —Prix de la pension, $35 par mois; $10 par semaine. Références à la Nlle-Orléans: J. Eyboldt, No 52, Decatur, J. Alsina, 406 Dryades, Dr T. B. Lemonnier, No 159 rue St Louis, coin Remparts.

J. O. & S. C. O'HARA
Bladon Springs, Ala.

23mai—6 sem.

HOTEL DE L'EUROPE, A BILOXI.

M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés.

19 mai—3m

CONSULAT DE FRANCE —A— LA NOUVELLE-ORLEANS

BUREAUX 92 RUE ROYALE.

Ouverture de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

Aved, Vincent	Letermellier, Mme
Acendras, Antonia	Levy, Charles
Bordes, Alexandre et Mariette	Lafont, François Ferdinand
Bagné, Marie, Eugénie et J Jn	Leclere, Arthur
Bur, Jean	Landreau, à Lieutenant
Chanclere, Pierre	Montiardin, Henri
Commagère, M. et Mme Louis	Miron, Jean
Chesy, Henri	Magi Gonzalez y Catala
Cardeilhac de Monbras	Mo la, Daniel
Dazen, Jean	Noël, la famille Joseph
Dastas, Pierre	Patresson, Nicolas
Deso, Jacques	Pastaco, Alex
Ducharne, Jean	Perche, Hilaire
Godebet, Prosper	Russel, Mme née Chéret
Gourdon, Victorine	Schaeffer & Cie.
Gonnet, Geo William	Sarbeta, Justine
Gronnet, Vve	Turpault Joseph Louis
Hemion	Villette, Anatole Florent
	Zenam, Louis

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Vice-Consulat de France à Galveston (Texas).

Chichet, Louis — Louchard, Louis William

Le consul de France
VTE PAUL D'ABZAC.

Nlle-Orléans, le 1er juin 1882.

1er juin

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 6 JUIN—CLASSE No 134

Tirage de 4 heures P. M.

42	10	37	15	78	68	18	59	53	6[illegible]	28	49	51	[illegible]

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature.

Ce 6 juin 1882—4 heures P. M.

LOUIS H. PILIE,
J. A. A. ROUSSEAU
Commissaires.

☞ Les plans de nos tirages ... peuvent être vus en tout temps au bureau...